

● Septembre 2016

Etude sur les évolutions du verger espagnol de fruits à noyau

Etude réalisée par le CTIFL à la demande de la FNPF (Fédération Nationale des Producteurs de Fruits et Légumes) et de FranceAgrimer.

Contexte et objectif

Depuis une trentaine d'années et notamment l'entrée de l'Espagne dans l'UE (1986), on peut constater l'importance croissante des fruits à noyau, et en particulier de la pêche nectarine, dans la production fruitière espagnole. La superficie actuelle des plantations de pêcheurs et nectariniers se distingue en effet par une progression de plus de 30 % par rapport à son niveau d'il y a trente ans.

Cette étude réalisée par le Département Produits et Marchés du CTIFL intervient donc dans un contexte de pression concurrentielle croissante ressentie par les producteurs français de fruits d'été, vis-à-vis de l'Espagne.

En pêche-nectarine, deuxième production fruitière française derrière la pomme, les évolutions depuis dix ans de la production nationale (-37 %¹) et des importations (+ 45 %¹) peuvent illustrer l'évolution de cette pression concurrentielle.

Au-delà de conséquences visibles sur le marché, les producteurs français ont souhaité obtenir une meilleure connaissance des caractéristiques de l'évolution du verger espagnol, alors que le verger français conserve une orientation à la baisse.

Méthodologie

Dans un premier temps cette étude rappelle la place des fruits à noyau dans la production fruitière espagnole et décrit l'évolution des superficies et de la production depuis 30 ans. Une attention plus particulière est ensuite portée à l'évolution depuis dix ans des superficies et de la production de pêche-nectarine, prune et abricot. La répartition géographique des vergers et leur composition par type variétal fait également l'objet d'un rappel.

Dans sa deuxième partie, cette étude exploite l'ensemble des données disponibles issues de l'«Enquête sur les plantations fruitières» menée en 2012, afin de décrire la composition des vergers espagnols de pêche-nectarine, prune et abricot selon les types variétaux, l'âge ou encore le créneau

de récolte. La composition du verger de moins de 5 ans fait l'objet d'une attention plus particulière et une comparaison avec le verger français est également fournie.

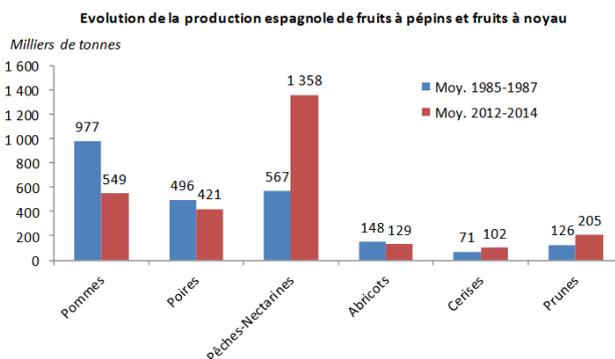
Enfin, dans une troisième partie, une attention particulière est donnée à l'évolution spectaculaire de la production espagnole de pêche-nectarine : l'évolution de la production par type, l'innovation variétale et le renouvellement du verger sont ici abordés, tout comme l'évolution des débouchés. Cette partie a notamment bénéficié du recueil de l'avis d'experts et de professionnels de la production espagnole.

Les principaux résultats

La pêche-nectarine est aujourd'hui de loin la plus importante production de fruits à noyau en Espagne. Son développement depuis les années 90 a d'abord reposé sur des avantages compétitifs naturels (bonne adaptation aux différentes zones de production) ou économiques (moindre coût de la main d'œuvre par rapport aux autres pays producteurs).

Par la suite, des résultats économiques encourageants ont à l'évidence permis de générer une capacité d'investissement permettant à la production d'accroître la taille des exploitations, de développer des projets d'extension dans de nouvelles zones d'irrigation et d'améliorer les techniques de production et post-récolte.

Ces améliorations ont été associées au dynamisme singulier de l'innovation variétale et à l'intense rénovation du verger lors de la décennie écoulée, encouragée par le plan de reconversion des plantations initié par les pouvoirs publics en 2006.



Source : Eurostat

¹ Source Agreste – Statistique Agricole Annuelle et douanes françaises, moyennes 2012-2014 et 2002-2004.

Les 33 % de plantations de moins de 5 ans recensées en 2012 démontrent la jeunesse du verger espagnol et traduisent un rythme élevé de plantation. On estime ainsi que le taux de rénovation du verger atteignait régulièrement les 10 % annuels en Catalogne au cours de ces dernières années. Cependant, d'après les experts interrogés, ce rythme élevé jusqu'en 2013 (dernière année du plan de reconversion variétale initié par le ministère) devrait désormais connaître un certain ralentissement, après quelques campagnes plus difficiles, notamment en matière de prix comme en 2014 (volumes en hausse mais qualité en baisse par rapport à 2013, fermeture du marché russe, blocages de camions à la frontière française, baisse des prix en distribution).

Par ailleurs, le niveau de spécialisation croissant dans cette culture crée un certain déséquilibre avec les autres productions, notamment de fruits à pépins. La pêche-nectarine est en effet un produit aux capacités de conservation limitées, réclamant d'importants investissements logistiques pour obtenir des structures de conservation, transport et commercialisation flexibles et de grande dimension. Or, le risque est que ces lourds investissements ne soient utilisés que pour une courte période de l'année et induisent une hausse des coûts. D'autre part, la baisse de la consommation domestique constitue une menace puisqu'elle signifie la contraction d'un débouché moins exposé aux incertitudes que l'export.

Or, compte tenu du plus haut niveau de productivité des variétés récemment plantées et de l'entrée en production des plantations effectuées ces dernières années, la production espagnole devrait continuer à progresser pendant quelques années, avant une stabilisation. Avec la capacité de programmer des volumes et des prix auprès des circuits de la grande distribution et du hard-discount européens, l'évolution de la production espagnole devrait dépendre de l'ouverture potentielle de nouveaux marchés, comme cela avait pu être le cas avec la Russie.

L'Espagne continuera certainement de miser sur la culture de la pêche-nectarine pour laquelle elle dispose d'avantages compétitifs, en faisant varier la part des pêches, nectarines, pêches plates et pavies selon les prix perçus et les marchés de destination. On note ainsi que le type pavier, en nette diminution depuis le début des années 90, semble connaître un regain d'intérêt.



Rédaction : CTIFL / FranceAgriMer

Ont contribué à ce numéro : unité Culture et filières spécialisées/service Marchés et études des filières

Renseignements : serrurier@ctifl.fr

raphaël.bertrand@franceagrimer.fr